



Le Cœur de Marie

Refuge des pécheurs

Bulletin de l'Archiconfrérie de Notre-Dame des Victoires, 6, rue Notre-Dame-des-Victoires, 75002 Paris

La conversion des cœurs

Notre conversion et celle de personnes que le Seigneur nous confie sont l'objet constant de la prière de l'archiconfrérie. Lorsque nous parlons de conversion, nous n'évoquons pas un fardeau écrasant qui pèserait sur nous car, dans tous les cas, c'est le Seigneur qui convertit, mais un devoir de courage et de confiance qui nous unit au Cœur immaculé de Marie et, par elle, au Sacré-Cœur de Jésus. Avec cette assurance : par l'engagement que nous avons pris, par ce témoignage quotidien de prière et de vie dans l'Esprit, par notre union au Cœur très saint de la Vierge Marie, nous alimentons le trésor de l'Eglise, fleuve de grâces qui irrigue toute l'humanité et fait grandir le Corps du Christ. Par le Cœur de Marie... et grâce à Dieu, Notre-Dame-des-Victoires est donc bien « la maison des bénédictions et des grâces » décrite par saint Jean Bosco, tout ce qui advient dans ce sanctuaire étant ordonné au « Fiat » de la très sainte Vierge, en réponse à la parole transmise par l'ange Gabriel. Il n'est certes pas facile de prendre la mesure du Cœur de Marie ; oui, c'est bien ce cœur de jeune fille qui a conçu, par l'adhésion de tout son être, le Fils de Dieu ; oui, il s'agit de ce cœur qui s'est uni à celui du Verbe en une fraction de seconde, par un acte parfait de confiance et d'amour, faisant de Marie la Mère de Dieu lui-même et donc la Mère de la Miséricorde.

RÉVOLUTION INTÉRIEURE

Sur ce Cœur immaculé, le péché n'a jamais eu de prise. Pour nous, la réalité est autre. Nous avons à nous convertir sans cesse, à changer nos cœurs, à demander à Dieu la grâce d'être renouvelés dans l'Esprit, dans la profondeur de notre pauvre

cœur humain... et jusqu'au bout des doigts de pieds ! Nous avons à vivre cette conversion du cœur qui est une adhésion de tout notre personne à la foi de l'Eglise et à la Personne de Jésus ressuscité. Conversion des cœurs : l'expression fait tiquer parfois. Certains la diront galvaudée, comme ils trouveront vieillie la formule en honneur à la fondation de notre association, et aujourd'hui encore, de prière pour « la conversion des pécheurs ». Ces mots de « conversion », de « cœur » et de « pécheur » font-ils vraiment écran à la Bonne Nouvelle ?

Tout au contraire : leur clarté est forte, si forte qu'elle traverse les âmes comme un glaive.

D'où ce sursaut que ces mots provoquent parfois chez nos interlocuteurs. Oui, nous parlons cœur, pécheur et conversion. Nous aspirons à un retournement, à une révision et un changement de vie répondant aux motions que suscite en nous l'Esprit Saint. Dans tous les cas, il s'agit d'une révolution intérieure, avant que d'apparaître, peu ou prou, comme un bouleversement de nos

habitudes de vie, de notre « extérieur ». Cette conversion exige que nous nous reconnaissons pécheur, non pas en nous battant la coulpe de la façon la plus sonore possible, mais en prenant conscience de notre péché, en le regrettant et en demandant au Seigneur de nous le pardonner.

SELON LA JUSTICE ET L'AMOUR

Notre baptême nous accorde cette grâce de nous disposer à cette interrogation sur le péché et sur Celui qui peut nous en purifier, et nous en guérir. Parce que nous sommes baptisés, nous savons où tourner nos regards et notre cœur pour être sauvés. Toutes nos prières et nos

(suite p. 2) ►►►

Une année avec Marie ?

Père Alain Guérandel

* Le mois de septembre marque le début d'une nouvelle page à écrire dans notre vie. Sous quel titre la composer ? Ma vie à moi, ma santé, les avantages à acquérir... ? Si nous écrivions en haut de cette page : « Ma vie avec Marie » ? Mais quoi dans ma vie avec elle ?... La suivre, l'imiter et en quelque sorte la continuer. Ce qui peut se résumer en un mot, ou un sigle : "E. R. A." E pour Ecouter, R pour Regarder, A pour Agir*.

ECOUTER la Parole de Dieu, comme Marie à l'Annonciation. La Vierge a été, par sa présence auprès de Jésus, la première lectrice de sa vie. Elle a prié les psaumes avec tant de joie ! En lisant chaque jour avec elle, sous son regard maternel, en unisson à son cœur, ne serait-ce que cinq lignes de la Parole de Dieu, nous participons à sa joie, recevant le message de son Fils.

REGARDER avec Marie, avec ses yeux qui admirent tout ce qui est beau spirituellement, ce qu'il y a d'admirable chez nos frères et aussi avec miséricorde ce qui est pitoyable et va contre l'amour de Dieu. Le regard est aussi une parole par des "clins d'œil". Pourquoi ne pas en faire intérieurement à notre Mère au cours de nos journées, même au milieu de nos activités professionnelles ou domestiques ? Cela ne demande que quelques secondes, et serait si profitable !

AGIR enfin pour le bien matériel et spirituel des autres, comme le fit Marie lors de sa visite à sa cousine Elisabeth. Combien autour de nous attendent une visite, par nous-mêmes, le téléphone voire même l'internet ! Quand nous visitons quelqu'un en difficulté, c'est la Visitation qui se prolonge, y compris la joie intime des deux cousines.

Oui, pas d'année, pas de jour et même pas d'heure sans être avec Marie. *



▶▶▶ (suite de la page 1)

œuvres ne nous ôteront pas notre désir de vivre en pécheurs pardonnés, c'est-à-dire selon la justice et l'amour ordonnés par Dieu. Ainsi, nous pourrions rendre grâce avec un cœur rempli d'espérance et de joie, comme celui de sainte Thérèse de Lisieux, et faire nôtre ces mots de son Acte d'offrande à l'Amour

miséricordieux : « Au soir de cette vie, je paraîtrai devant Vous les mains vides, car je ne Vous demande pas, Seigneur, de compter mes œuvres. Toutes nos justices ont des taches à vos yeux. Je veux donc me revêtir de votre propre Justice et recevoir de votre Amour la possession éternelle de Vous-même... ».

Un membre de l'Archiconfrérie

La Vierge Marie dans le temps de l'Avent

(Congrégation pour le culte divin et la discipline des sacrements
Directoire sur la piété populaire et la liturgie - Principes et orientations, Cité du Vatican, 17 décembre 2001 - Extrait)

« 101. Durant le temps de l'Avent, la Liturgie célèbre fréquemment et d'une manière particulière la bienheureuse Vierge Marie : elle évoque certaines femmes de l'Ancien Testament, qui furent les figures annonciatrices de sa mission ; elle exalte l'attitude de foi et d'humilité dont Marie de Nazareth fit preuve en adhérant totalement et avec empressement au plan de salut de Dieu ; enfin, elle met en évidence sa présence dans les événements de grâce qui précéderont la naissance du Sauveur. Durant le temps de l'Avent, la piété populaire prête aussi une attention particulière à la Sainte Vierge Marie, comme l'atteste incontestablement la variété considérable des pieux exercices, parmi lesquels il convient de citer avant tout la neuvaine de préparation à la solennité de l'Immaculée Conception et celle qui précède la Nativité du Seigneur.

Il reste que la valorisation de l'Avent, qui est « un moment particulièrement adapté au culte de la Mère du Seigneur » ne signifie pas pour autant que ce temps liturgique doive être présenté comme un « mois de Marie ».

Dans les calendriers liturgiques de l'Orient chrétien, la période de préparation au mystère de la manifestation (Avent) du salut divin (Théophanie) dans les mystères de la Nativité-Épiphanie du Fils unique de Dieu le Père apparaît comme un temps éminemment marial. L'attention se concentre sur la préparation à la venue du Seigneur dans le mystère de la maternité divine. Pour l'Orient, tous les mystères qui se rapportent à la Vierge Marie sont des mystères christologiques, c'est-à-dire qu'ils se réfèrent au mystère de notre salut dans le Christ. Ainsi, dans le rite copte, on chante, durant cette période, les louanges de Marie dans les Theotokia ; dans l'Orient syrien, ce temps est appelé Subbara, c'est-à-dire Annonciation pour souligner son caractère marial. Dans le rite byzantin, la préparation de Noël est marquée par une série croissante de fêtes mariales et de refrains chantés en l'honneur de la Vierge Marie.

102. La solennité de l'Immaculée Conception (8 décembre), profondément ancrée dans la vie spirituelle des fidèles, donne lieu à de multiples manifestations de la piété populaire, dont la principale est la Neuvaine de préparation à cette solennité. Il ne fait aucun doute que le contenu de la fête de la Conception pure et sans tâche de Marie, en tant que préparation prochaine à la naissance de Jésus, s'harmonise bien avec quelques thèmes primordiaux de l'Avent : comme la Liturgie de l'Avent, la solennité de l'Immaculée Conception évoque aussi la longue attente messianique, et elle fait référence aux prophéties et aux symboles de l'Ancien Testament.

Dans les lieux où la Neuvaine préparatoire à la solennité de l'Immaculée Conception est célébrée, il faudra mettre en lumière les textes prophétiques qui, en partant de la prophétie de Genèse 3, 15 aboutissent au salut de Gabriel à celle qui est « comblée de grâce » (Lc 1, 28) et à l'annonce de la naissance du Sauveur (cf. Lc 1, 31-33). (...) »

■ La Neuvaine de l'Immaculée Conception, de tradition à Notre-Dame des Victoires, selon la liturgie de l'Eglise, s'ouvrira le jeudi 30 novembre lors de la messe de 19 heures.

PETITES HEURES

Deux plus un

Prenons trois individus lancés dans une querelle d'opinion : deux se rangent d'un côté, un de l'autre. Ils sont donc deux contre un. A première vue, cela paraît évident : les deux l'emportent sur l'unique. C'est la majorité des deux tiers. On en connaît le pourcentage : 66,6 %.

Exemples de cette réalité : au jardin d'Eden, deux personnes, Adam et Eve, en viennent à penser qu'elles peuvent se passer de la Troisième... qui est Dieu !

D'autres verront en ces deux personnes dramatiquement unies contre Dieu, Adam et Eve d'une part - une seule chair, selon la volonté du Créateur -, et le Serpent d'autre part, autrement dit le diable : Satan.

Sans remonter si loin : en bas de chez nous, au Café du Commerce, il est facile de trouver quelqu'un avec qui refaire le monde, et décider souverainement ce qui est bien et ce qui est mal, contre l'auteur du Bien si nécessaire... Drôle de monde tout de même : le premier homme, disputant avec le deuxième homme (ange ?) venu, se permet de tout remettre en question !

Il n'empêche : Dieu compte sur nous. D'où sa mise en garde. A deux contre un, nous mettons en péril la Création, qui commence à marcher de guingois. L'Apocalypse résume l'affaire dans ce 666 désigné comme le « nombre de la Bête »*.

Ces trois six semblent avoir été alignés pour nous rappeler le danger qu'il y a à prendre toutes ses décisions, et à les estimer justes, parce que deux personnes ont uni leurs opinions au détriment d'une troisième... (même quand cela s'appelle la démocratie !). La vision johannique du 666 résumerait donc le règne des deux tiers, du deux contre un, qui est celui de la division. Or, dans la foi en Dieu, nous le savons : celui qui divise (du grec « diabolos ») sera à jamais inférieur à celui qui rassemble dans l'unité. Et Dieu, justement, nous appelle à cette Unité, avec et en Lui, dans l'amour.

Ne blessons pas bêtement l'unité. Restons deux plus un, même à deux contre un. Prenons exemple sur la Sainte Trinité, sur l'échange de vie et d'amour qui nous a modelés, au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit. Contre les forces de division et de mort, soyons un.

Un membre de l'Archiconfrérie

*Cf. saint Jean (Ap 13,18) ; selon la tradition, le 666 dirait aussi l'incapacité à atteindre la perfection divine, symbolisée par le chiffre 7.

Prier ensemble

Un chapelet des Victoires de Marie

Nous proposons aux membres de l'archiconfrérie cette méditation d'un membre de notre association sur quelques-uns des grands moments de notre Basilique, en lien avec les mystères glorieux du Rosaire.

1^{ER} MYSTÈRE GLORIEUX : LA RÉSURRECTION ... avec la conversion d'un roi

Le roi Louis XIII fonde Notre-Dame des Victoires en décembre 1629. En action de grâces pour les victoires de son règne dont il attribue le mérite et la gloire à l'intercession de la Vierge Marie, Mère de Dieu. Dès lors, il réfléchit à un acte engageant plus complètement sa personne et son royaume envers Notre Seigneur, qui soit aussi un acte témoignant de sa confiance envers Celle qu'il n'a cessé de prier dans toutes ses nécessités. Dès 1630, il rédige une première version du Vœu national qui sera solennellement instauré le 10 février 1638 et célébré, pour la première fois, le 15 août 1638. La naissance de Louis XIV, le 5 septembre 1638 viendra comme le point d'orgue de cet amour filial après les années de combat et d'épreuve rencontrés par le roi dans l'exercice du pouvoir et dans sa vie intime avec la reine Anne d'Autriche.

En priant avec Louis XIII, nous pouvons penser aux dix principaux articles de son Vœu national (1)... et nous prions pour le retour de la France au Christ par le Cœur Immaculé de Marie...

2^E MYSTÈRE GLORIEUX : L'ASCENSION ... avec la prière d'un moine

Le Frère Fiacre de Sainte-Marguerite est l'un des religieux augustins de l'église Notre-Dame des Victoires lorsqu'il reçoit, le 3 novembre 1637, la grâce d'une vision de la Vierge Marie lui montrant « l'enfant qu'elle veut donner à la France », le futur Louis XIV. Depuis des années, le Frère Fiacre prie pour la naissance d'un héritier royal, dans le contexte de mésentente de Louis XIII et d'Anne d'Autriche qui trouble tant le cœur des Parisiens. Par ses neuvaines et ses pèlerinages, Frère Fiacre va dès lors soutenir et accompagner le règne du nouveau roi (Louis XIII meurt en mai 1643). A Notre-Dame des Victoires, c'est par Frère Fiacre que la Vierge Marie commencera d'être

invoquée comme Refuge des pécheurs, à partir de Pâques 1674. Lors d'une mission royale en Italie, une tempête contraint en effet Frère Fiacre à aborder dans le golfe de Gênes et c'est à cette occasion qu'il découvre le sanctuaire de Savone né en 1536 d'une apparition de Marie appelant à la pénitence et à la prière pour la conversion des pécheurs.

En priant avec Frère Fiacre, nous pouvons penser à dix de ses précieux pèlerinages et neuvaines... comme celui qui le conduisit sur la colline de Cotignac, en Provence, où repose aujourd'hui son cœur. Et nous prions pour la croissance des vocations en France et dans le monde...

3^E MYSTÈRE GLORIEUX : LA PENTECOTE ... avec les combats d'un prêtre



L'Abbé Charles Dufriche-Desgenettes devient en 1832 le curé de Notre-Dame des Victoires après avoir exercé plusieurs ministères à Alençon puis à

Paris où il a servi de son mieux l'Eglise et le Pape dans le contexte difficile de l'Empire et de la Restauration. Mais l'église des Petits Pères a bien changé. Elle a perdu ses religieux à la Révolution. Puis ses fidèles à une époque où le sanctuaire abrite la Bourse des valeurs (1796-1802)... Le samedi 3 décembre 1836, découragé de voir son église vide, Charles Desgenettes veut renoncer à sa charge paroissiale lorsqu'il entend en locution intérieure, alors qu'il célèbre la messe : « Consacre ta paroisse au Très Saint et Immaculé Cœur de Marie ». Saisi d'un zèle ardent, et inspiré par le contenu des apparitions de la Vierge Marie à Catherine Labouré, six ans plus tôt, rue du Bac, l'Abbé établit une association qui va devenir deux ans plus tard l'Archiconfrérie du Très Saint et Immaculé Cœur de Marie pour la conversion des pécheurs. Son acte de fidélité et d'obéissance à l'inspiration reçue produit d'immenses fruits : dans les vingt-quatre années qu'il lui reste à vivre comme curé du sanctuaire, il voit 800 000 personnes demander leur affiliation individuelle à l'Archiconfrérie,

et plusieurs milliers de communautés chrétiennes réclamer d'être elles aussi associées à la prière pour la conversion des pécheurs.

En priant avec l'Abbé Desgenettes, nous pouvons penser à ses nombreux combats pour l'Eglise ou aux dix articles des premiers statuts de l'Archiconfrérie... Et nous prions pour la sainteté des prêtres et pour que des fidèles sans cesse plus nombreux, sous la motion de l'Esprit Saint, offrent au Cœur Immaculé de Marie des prières pour la conversion des pécheurs...

4^E MYSTÈRE GLORIEUX : L'ASSOMPTION DE MARIE ... avec l'amour d'une enfant

En 1883, la petite Thérèse Martin, blessée au plus profond de son être par la disparition de sa maman Zélie (six ans plus tôt), troublée par l'entrée au Carmel de sa sœur Pauline, qui était devenue le substitut maternel, sombre dans une maladie dont les manifestations psychosomatiques inquiètent au plus haut point Louis Martin, son père. Si bien qu'il demande à Marie, l'aînée des filles Martin et marraine de Thérèse, d'offrir une neuvaine de messes à Notre-Dame des Victoires pour la guérison de la jeune malade. Le dimanche 13 mai 1883, fête de la Pentecôte, Thérèse est guérie par « le ravissant sourire de la Sainte Vierge » tandis que prie pour elle, au pied de son lit, ses sœurs Marie, Léonie et Céline. Quatre années plus tard (4 novembre 1887), déjà désireuse d'entrer au Carmel, Thérèse Martin vient en pèlerinage à Notre-Dame des Victoires avec son père Louis et sa sœur Céline. Et elle éprouve de façon intime, au pied de l'autel de l'Archiconfrérie, la certitude que c'est bien sa Mère chérie, la Vierge Marie, qui l'a guérie. La vivacité et la profondeur de son action de grâces nous sont parvenues par son autobiographie spirituelle, « l'Histoire d'une âme ».

En priant avec la petite Thérèse, nous pouvons penser aux dix autres membres de sa famille, ses deux parents, ses huit frères et sœurs (2)... et nous prions pour la sainteté des familles, et pour le respect de toute vie, de son commencement à sa fin naturelle, qui nous conduit à la vie éternelle.

(suite p. 4) ►►►

▶▶▶ (suite de la page 3)

«*Notre-Dame des Victoires, Mère au doux Sourire, pour l'amour de la petite Thérèse, votre fille, faites briller dans les âmes de vos enfants la Sainte Face de Jésus*»... (invocation des Familles Sainte Thérèse).

5^E MYSTÈRE GLORIEUX : LE COURONNEMENT DE MARIE ... avec l'action de grâce du Saint-Père

L'Archiconfrérie est une grâce des Cœurs unis de Jésus et de Marie pour l'Église. C'est au Pape Grégoire XVI que l'association née à Notre-Dame des Victoires dut de bénéficier, dès 1838, du privilège d'agrégation, dans le monde entier, toutes les bonnes volontés désireuses



de prier le Cœur Immaculé de Marie pour la conversion des pécheurs. Par la prière, les membres de l'Archiconfrérie ont été, dès l'origine de celle-ci, associés aux desseins des souverains pontifes. L'Adoration nocturne, inaugurée dans ce sanctuaire par le jeune Hermann Cohen, en 1848, pour soutenir le Pape prisonnier à Rome, par suite des troubles révolutionnaires, en sera l'une des belles manifestations. Pie IX (*photo ci-contre*), en remerciement, offrira les couronnes de la Vierge et de l'Enfant-Jésus (9 juillet 1853) attestant de la gloire et de la puissance de Celle que

de nombreux fidèles invoquent comme Notre-Dame des Victoires. Puis la reconnaissance des Papes à Notre-Dame des Victoires sera confondue pendant plus d'un siècle avec la célébration de son Cœur immaculé. Les consécration du monde au Cœur immaculé de Marie, effectuées notamment sous Pie XII et Jean-Paul II, ne peuvent en effet être séparées du mouvement de prière né dans notre sanctuaire, l'union au Cœur immaculé de Marie ayant suscité depuis lors de multiples initiatives pour la croissances du corps du Christ et de l'Église.

En priant avec le Saint-Père Benoît XVI, nous pouvons penser aux dix Papes qui, après Pie IX (3), ont accompagné la croissance et la vie de l'Archiconfrérie au sein de l'Église et célébré la vie glorieuse de l'Immaculée. Et nous prions pour que par leur intercession et celle de Notre-Dame des Victoires, des cœurs sans cesse plus nombreux s'ouvrent à la Bonne Nouvelle du Christ Ressuscité...

(1) Les 10 principaux articles du Vœu de Louis XIII

- (...) « Dieu élève les rois au trône de leur grandeur... » ; cette « Main divine » a soutenu « avec force la justice de la cause » du roi de France ;
- C'est à Dieu que les armes de France doivent « des succès si heureux », en particulier contre « la rébellion de l'hérésie » qui a « formé un parti dans l'État » ;
- A la face des nations, Dieu, « par sa providence, sa bonté et sa puissance » a confondu les ennemis ayant conspiré la ruine de la Couronne ;
- Pour tant de grâces, le roi se consacre par reconnaissance « à la grandeur de Dieu par son Fils rabaisé jusques à nous, et à ce Fils par sa

Mère élevée jusqu'à lui », et se met ainsi que ses sujets sous la protection de Marie, « médiatrice de nos actions de grâces » ;

■ « Nous avons déclaré et déclarons que, prenant la sainte et glorieuse Vierge pour protectrice spéciale de notre royaume, nous lui consacrons particulièrement notre personne, notre État, notre couronne et nos sujets »...

■ Pour marquer cette consécration, « nous ferons construire de nouveau le grand autel de l'église cathédrale de Paris, avec une image de la Vierge qui tiens entre ses bras celle de son précieux Fils descendu de la Croix » (l'ensemble statuaire sculpté par Coustou l'aîné) ;

■ Une commémoration solennelle de cette consécration sera faite chaque année par l'archevêque de Paris, avec procession également solennelle, en la fête de l'Assomption ;

■ Archevêques et évêques sont enjoins à faire célébrer de même cette solennité dans tout le royaume ;

■ Dans chaque diocèse, l'archevêque ou évêque est exhorté à dédier la principale chapelle de son église épiscopale à la Vierge Marie, avec ornement approprié, pour la dignité de cette célébration ;

■ Le roi admoneste ses peuples d'embrasser cette dévotion particulière à la Vierge « afin que sous une si puissante patronne notre royaume soit à couvert de toutes les entreprises de ses ennemis (...) ; que Dieu y soit servi et révéré si saintement que nous et nos sujets puissions arriver heureusement à la dernière fin pour laquelle nous avons tous été créés (...) »

(2) Les 10 membres de la famille Martin, outre la petite dernière, sainte Thérèse de Lisieux : Louis, Zélie, Marie, Pauline, Léonie, Hélène, Louis Joseph, Louis Jean-Baptiste, Céline, Mélanie.

(3) Les 10 papes de l'Église catholique depuis le bienheureux Pie IX : Léon XIII, Pie X, Benoît XV, Pie XI, Pie XII, Jean XXIII, Paul VI, Jean-Paul I^{er}, Jean-Paul II, Benoît XVI.

Les grands rendez-vous mariaux et thérésiens à la Basilique

- Dimanche 1^{er} octobre (11 h) : Sainte Thérèse de Lisieux ;
- Samedi 7 octobre (11 h) : Notre-Dame du Rosaire et 1^{er} samedi du mois ;
- Samedi 4 novembre (11 h) : Venue de sainte Thérèse à la Basilique (4/11/1887) ; 1^{er} samedi du mois ;
- Mardi 21 novembre (12 h 15) : Présentation de la Vierge Marie au Temple ;
- Vendredi 8 décembre (12 h 15) : Immaculée Conception ;
- Mardi 16 janvier (12 h 15) : Notre-Dame des Victoires, Refuge des pécheurs (fête patronale) ;
- Samedi 10 février (11 h) : Notre-Dame de Lourdes (anticipée) ;
- Lundi 19 mars (12 h 15) : Saint Joseph, époux de Marie.

A noter, lors de chaque journée mariale : à 19 heures (18 h 30 le samedi), messe et chapelet pour les enfants qui n'ont pas vu le jour (donc, les 7/10, 21/11, 8/12, 16/01 et 10/02).

✉ Pour toute correspondance, veuillez si possible rappeler votre **Numéro d'inscription à l'Archiconfrérie**.

✉ Une contribution financière annuelle - même modeste - est toujours bienvenue pour couvrir les frais relatifs à l'envoi de ce bulletin de liaison et à l'Archiconfrérie. Merci de libeller votre chèque à l'ordre de :

"Paroisse Notre-Dame des Victoires" – CCP 18 103 81 L PARIS

BASILIQUE NOTRE-DAME DES VICTOIRES - 6, rue Notre-Dame-des-Victoires - 75002 Paris

Tél. : 01 42 60 90 47 - Fax : 01 49 27 03 20

Site Internet : www.notredamedesvictoires.com ;

Courriel : archiconfrerie@notredamedesvictoires.com

Heure mariale pour la conversion des pécheurs

Les membres de l'Archiconfrérie se réunissent chaque 1^{er} samedi du mois, à 11 h, pour la Messe en l'honneur du Cœur immaculé de Marie, et à 12 h pour une heure de louange à la Vierge et d'intercession pour les pécheurs. L'Adoration (13 h), le Rosaire (15 h), un temps de partage fraternel (pique-nique) complètent ce temps de pèlerinage. Prochains rendez-vous : les samedis 7 octobre, 4 novembre, 2 décembre, 6 janvier et 3 février.